

Nous comprenons aussi que la démocratie n'est pas une destination, mais un voyage. Chaque nation ici présente, y compris les États-Unis, doit travailler pour faire en sorte que la liberté l'emporte. Les élections sont le fondement de la démocratie, mais les nations doivent construire ces fondations avec les autres composantes de base, telles qu'un système judiciaire fort, la liberté de parler et d'écrire, un système bancaire et des services sociaux efficaces, des écoles de qualité, une propriété foncière sûre, la capacité de lancer et de posséder une entreprise. Nous devons renforcer cette architecture de démocratie au profit de tous nos peuples.

C'est là l'esprit qui anime l'American Fellows Exchange Program que j'annonce aujourd'hui. Ce programme parrainera des échanges d'une durée d'un an entre des fonctionnaires exceptionnels des nations des Amériques. Nous fournirons aussi des ressources pour contribuer à la réforme et à la modernisation des institutions judiciaires, à protéger les droits fondamentaux de la personne et à éliminer la corruption et les autres menaces aux institutions qui soutiennent la liberté.

Le soutien de notre hémisphère à la démocratie et à la liberté est fondé sur des principes, mais il est aussi pragmatique. La liberté n'est pas seulement un droit, c'est également notre meilleure arme contre la tyrannie et la pauvreté. Certains se plaignent du fait qu'en dépit de nos acquis démocratiques il y a encore trop de pauvreté dans l'égalité. Certains disent même que les choses ne s'améliorent pas, qu'elles empirent. Pour beaucoup trop de gens, cela est peut-être vrai. Mais la solution ne réside pas dans l'étatisme ou le protectionnisme, elle réside plutôt dans la liberté.

C'est la raison pour laquelle nous recherchons la liberté non seulement pour les personnes qui vivent à l'intérieur de nos frontières, mais aussi pour le commerce qui les traverse. Des échanges libres et ouverts créent de nouveaux emplois et de nouveaux revenus. Ils haussent les niveaux de vie de nos populations en appliquant la puissance des marchés aux besoins des plus démunis. Ils stimulent le processus de réforme économique et juridique. Le commerce ouvert renforce aussi l'habitude de la liberté, qui soutient la démocratie à long terme.

En toute occasion, les États-Unis travailleront en faveur d'un commerce ouvert. Nous chercherons à conclure des accords de libre-échange bilatéraux avec des amis et des partenaires, tels que celui que nous espérons achever cette année avec le Chili. Nous oeuvrerons aussi pour un commerce ouvert à l'échelle internationale, au moyen de négociations à l'Organisation mondiale du commerce. Et ici, dans les Amériques, nous travaillerons sans relâche pour construire un hémisphère entier où les échanges se feront librement.

L'histoire de notre temps est claire : le progrès se trouve dans le pluralisme; la modernisation se trouve dans les marchés. La libre entreprise exige la liberté tout comme elle l'élargit. Notre engagement à ouvrir les échanges doit être assorti d'un engagement ferme à protéger notre environnement et à améliorer les normes de travail.

Cependant, ces préoccupations ne doivent pas servir d'excuse à un protectionnisme auto-destructeur. L'ALENA nous a appris que le commerce ouvert fonctionne bien.